



Psaume dans la ville

S'arrêter, goûter une parole



12/08/2013 - Psaume 68 14-37

Je suffoque



Frère Philippe Verdin

Oh oui, Seigneur ! Tire-moi de la vase et de la boue. Rends-moi la fraîcheur de ma jeunesse. Rends-moi l'innocence et la pureté. Que les immondices ne me submergent plus. Que la violence, l'affectivité dévergondée, la bêtise mesquine ne colonisent plus mon cœur. Que je puisse choisir ce qui élève et non ce qui abaisse. Que je préfère ce qui embellit et glorifie à ce qui salit, souille et ternit. Rends-moi, Seigneur, la dignité et la noblesse. Apprends-moi, Seigneur, à redevenir " un fils de la lumière " (*)
Que je ressemble à la colombe ou à la girafe et non au cancrelat ou au scorpion. Donne-moi, Seigneur, un cœur nouveau. Transforme-moi par ta grâce. Que la Vierge Marie me tienne la main au milieu du gouffre des eaux et des bêtes grouillantes et féroces.

Oui je suis complice du mal et de la saleté. Je me vautre dans la médiocrité parce que je n'ai pas le courage de la sainteté. Arrache-moi à ces compromissions. Fais jaillir en moi les sources d'eau vives. Donne-moi une nouvelle chance, Seigneur. Restaure mon honneur. Je retrouverai alors la joie et la paix, j'apprécierai la simplicité. Tu me connais, Seigneur, et malgré ces sanies tu m'aimes et tu m'offres le Salut. Toi seul peux me sauver. Le mal semble incurable tant je suis encroûté dans mes petits vices. Tends-moi la main, guéris-moi, délivre-moi !

* Première lettre aux Thessaloniens, chapitre 5, verset 5